

La route vers la paix

*Comment sauver notre village planétaire**

UNE conférence très spéciale — et très inhabituelle — aura lieu à Halifax en juin prochain. Un regroupement de groupes de femmes canadiennes sera l'hôte d'une réunion internationale sur : «L'urgence d'une véritable sécurité : solutions de rechange des femmes en faveur d'une paix négociée».

La conférence réunira des femmes de 26 groupes à travers le Canada ainsi que de 50 pays à travers le monde, des femmes qui ont fait la preuve de leur intérêt et de leur engagement en ce qui a trait aux questions de paix et de sécurité internationales, des femmes qui ont développé des approches innovatrices et créatrices de la résolution des conflits mondiaux et des situations de confrontation, des femmes qui ont l'expérience des solutions non violentes.

Au cours des quatre jours de la conférence, les participantes chercheront à élaborer une définition de la véritable sécurité et à faire le point sur l'état des négociations internationales.

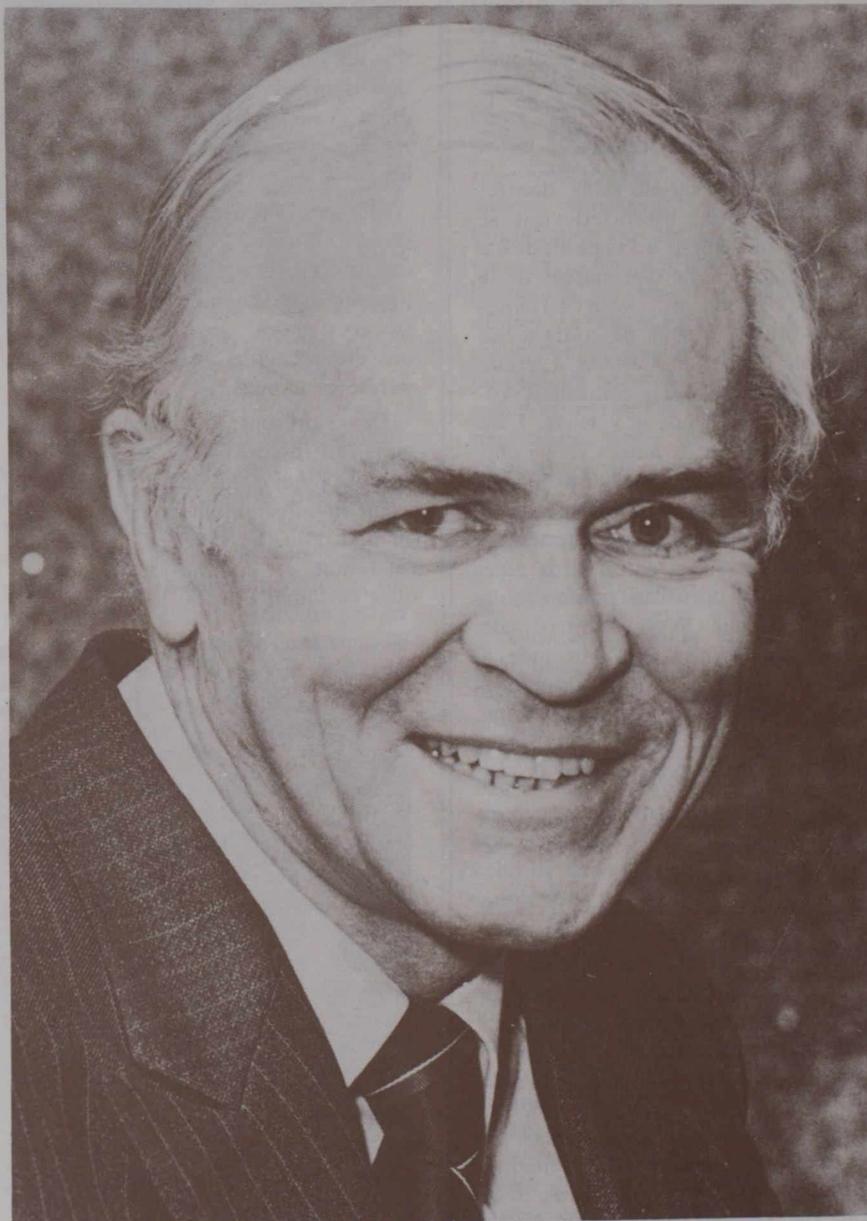
Cette conférence est un signe des temps. Si la décennie est caractérisée par des tensions politiques à l'échelle du globe, c'est également une période de grande créativité. De plus en plus de gens s'engagent et explorent de nouvelles façons de consolider la sécurité tout en freinant la course aux armements. La conférence servira à confirmer le rôle important qu'ont joué les femmes dans le mouvement de la paix partout dans le monde.

Le gouvernement du Canada a besoin de l'apport créatif du mouvement de la paix — les organisations qui représentent le nombre croissant de Canadiens qui, dans l'ensemble du pays, croient qu'ils ont un rôle à jouer et voix au chapitre en ce qui concerne l'avenir de leur planète. Comme l'a indiqué la Fédération canadienne des femmes universitaires, tout le monde

veut éviter une guerre nucléaire, mais les solutions sont difficiles à trouver. C'est effectivement là l'essentiel du problème actuel, un problème si complexe que tous doivent s'efforcer d'y trouver une solution.

Au cours des derniers mois, j'ai visité les Nations-Unies ainsi que le

siège de l'OTAN à Bruxelles et les trois forums multilatéraux à Genève, Vienne et Stockholm où le Canada participe à des discussions ou des négociations relatives au contrôle des armes et au désarmement. J'en suis venu à la conclusion que les initiatives destinées à amener le monde à se



● M. Douglas J. Roche, ambassadeur du Canada au désarmement.